

CD, critique. VIVALDI : L'Estro Armonico. ARMONIOSA (2 cd Reddress, mai 2018).

CD, critique. VIVALDI : L'Estro Armonico. ARMONIOSA (2 cd Reddress, mai 2018). Superbe geste collectif plein d'allant, de cohérence énergétique, avec un soin apporté à l'équilibre instrumental. Le cycle entier des 12 concertos de l'opus 3 de Vivaldi rayonnent par leur entrain solaire, la volonté d'articuler sans esbrouffe ni effets d'archet... qui est le lot



commun de bon nombre d'autres interprètes, pas aussi scrupuleux. L'unité sonore est évidemment préservée ici par le nombre des musiciens d'Armoniosa : du fait de la transcription pour ensemble de chambre réalisée par le claveciniste Michele BARCHI, **ce sont 5 individualités qui savent s'écouter, combiner chaque partie**, réaliser une vision à la fois expressive, poétique, habitée. On peut la penser très proche de ce qu'a pu entendre de son vivant Vivaldi, selon les possibilités d'exécution. La partition gagne un relief et une précision accrue du contrepoint.

C'est surtout un parcours expérimental où Vivaldi remet tout à plat à partir des cordes seules : la vie, l'exaltation, l'entrain, ici dépouillés de maniérisme et de calculs surinvestis, font merveille : l'activité de l'orgue soliste entre autres soutient constamment ce désir d'élévation et de sublimation rythmique de la forme (et qui passe aussi par les recherches de couleurs plus subtiles encore dues aux registrations de l'instrument).

L'honnêteté et la sensibilité du geste collectif font la différence, apportant à l'ensemble des concertos, une nouvelle définition de chaque ligne, une vitalité spécifique où palpite une singulière et saine caractérisation de chaque séquence.

L'énergie et l'inventivité du cycle allait durablement marqué les propres recherches du jeune JS BACH, alors âgé de 26 ans, quand il était employé à Weimar comme organiste (1708 – 1717). Plus tard encore, Bach s'en souviendra pour la réalisation de son Concerto pour 4 claviers BWV 1065. Il y a donc la passation d'une vivacité inventive originelle, vivaldienne, dont les 5 instrumentistes d'Armonosia expriment l'allant et l'activité roborative. Il n'y a aucun doute que **ces 12 Concertos publiés en 1711 à Amsterdam**, constituent la bible de tout le répertoire baroque du XVIII^e européen.



En s'éloignant des versions historiques en plus grand effectif, voilà qui contredit définitivement le mot réducteur et quelque peu dépréciatif de Stravinsky à l'endroit d'un Vivaldi ennuyeux et répétitif, qui aurait composé ... plus de 500 fois « le même concerto » ! Vivaldi y varie le canevas et l'alternance des épisodes allegro / adagio, osant des notations nouvelles telles, « spiritoso » (RV522, Larghetto), « spiccato » (RV565, adagio et Largo). Passionnante relecture d'un pilier de la littérature baroque du premier XVIII^e. **CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2019.**

CD, critique. VIVALDI : L'Estro Armonico. ARMONIOSA (2 cd Reddress, mai 2018). Double cd, enregistrement réalisé en Italie en mai 2018. CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2019

VIDEO TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=BlE1UXqmpW0>